

*Retrouver
la joie de
prier*

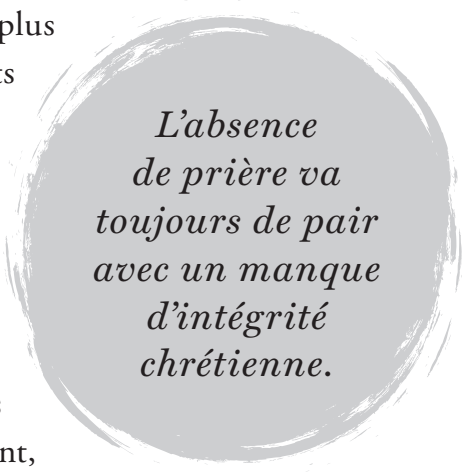
MICHAEL REEVES

CHAPITRE 1

La prière, ce problème

Nous ne sommes pas doués pour la prière. C'est malheureusement vrai pour la plupart d'entre nous et cela ne devrait pas nous étonner. Voilà où en est arrivé aujourd'hui le christianisme dans nos sociétés occidentales. Et sa situation est pour le moins préoccupante. Nos responsables d'Églises eux-mêmes n'entretiennent qu'une communication sporadique avec Dieu. Comment, dans ce cas, leurs assemblées et leurs communautés peuvent-elles espérer être en bonne santé spirituelle? Il est à redouter que certains parallèles avec l'Église de Corinthe se développent lentement au sein de nos

communautés. À travers ses lettres la concernant, Paul nous offre le spectacle de dirigeants qui se félicitent de leurs propres succès et qui répandent la Parole de Dieu en étant dépourvus de sincérité. Ils agissaient de manière charnelle et non spirituelle. Ils étaient également orgueilleux, hypocrites et en compétition les uns avec les autres. Leur vie de prière était un sujet de honte, car l'amour de Christ et la dépendance à Christ y avaient été remplacés par l'amour de soi et la confiance en ses propres forces. L'absence de prière va toujours de pair avec un manque d'intégrité chrétienne. C'est encore plus vrai pour les dirigeants chrétiens. Disons les choses telles qu'elles sont : s'ils n'ont pas plaisir à communiquer avec Dieu, alors ils vendent un produit auquel ils ne croient pas vraiment. Ironiquement,



*L'absence
de prière va
toujours de pair
avec un manque
d'intégrité
chrétienne.*

l'importance et l'urgence de leur tâche peut contribuer à aggraver – et je sais bien avec quelle facilité – cette situation qui peut dégénérer en agitation stérile et sans but, agitation qui peut les conduire à se comporter comme un troupeau de Marthe (voir Lu 10.38,42). Ils prennent bien soin d'arborer tous les signes extérieurs de la réussite dans la vie et dans la mission chrétiennes, mais dès qu'il s'agit d'être en communion avec Dieu, ils se révèlent être des coquilles vides. Je tiens à insister sur le fait que je suis un homme en situation d'échec qui s'adresse à d'autres humains dans la même impasse. J'espère néanmoins que ce livre, en ce qui a trait au problème réel que constitue notre absence de prière, saura agir comme un fortifiant et un rafraîchissement – voire un coup d'envoi! – dans notre vie de prière.

CHAPITRE 2

La prière, qu'est-ce que c'est ?

Nous devons tout d'abord nous poser une question : la prière, qu'est-ce que c'est au juste ? Cette démarche peut paraître absurde, mais je pense que la confusion qui entoure ce terme est à l'origine d'un grand nombre de difficultés. Le fait est qu'il est très facile de considérer la prière comme un exercice abstrait ou comme la source de discours qui le sont tout autant. La prière est l'une de ces choses que les chrétiens « font ». Nous pensons donc de la manière suivante : comment puis-je faire des

progrès dans ce qu'on appelle la prière ? Si vous la concevez en ces termes, c'est-à-dire comme une chose extérieure à vous, la solution se présentera toujours à vous sous forme de conseils pratiques ou de techniques à appliquer. Vous allez, par exemple, vous préparer un calendrier de prières ou télécharger une application pour avoir une liste de prières dans votre téléphone. Vous allez également essayer de prier à haute voix et libérer du temps juste au saut du lit pour pouvoir vous adresser à Dieu dans le calme. Tous ces conseils que je viens de donner sont, à mon avis, tout à fait pertinents et utiles... quand ils sont utilisés à bon escient. Ce qui définit la prière est à chercher ailleurs. En outre, si ces techniques sont pour vous l'essence même de la « prière », alors cette dernière finira par devenir un devoir bien fastidieux – ou alors quelque chose qui s'apparente à de la magie, un moyen par lequel vous pensez pouvoir obtenir ce que vous souhaitez en prononçant la bonne « formule ». (Et si jamais vous n'obtenez pas la réponse souhaitée, alors vous commencerez à vous demander si cette « formule »

magique fonctionne réellement.) Le Seigneur dit d'Israël : « Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi » (És 29.13). La prière n'est donc pas une chose abstraite ou un « devoir » dont on doit s'acquitter. De toute évidence, on peut « prier » tout en manquant son but. Derrière toutes ces questions pratiques, il y a un enjeu d'une importance capitale. La prière, qu'est-ce que c'est au juste ? Personne n'a jamais su mieux la définir que Jean Calvin. Dans son court et excellent chapitre d'*Institution de la religion chrétienne* sur la prière, celui-ci en parle comme du « principal exercice de la foi ». En d'autres termes, la prière est le principal moyen d'expression de la vraie foi. Cela nous montre également que l'absence de prières n'est rien d'autre que de l'athéisme et la preuve de notre manque de foi en Dieu.

CHAPITRE 3

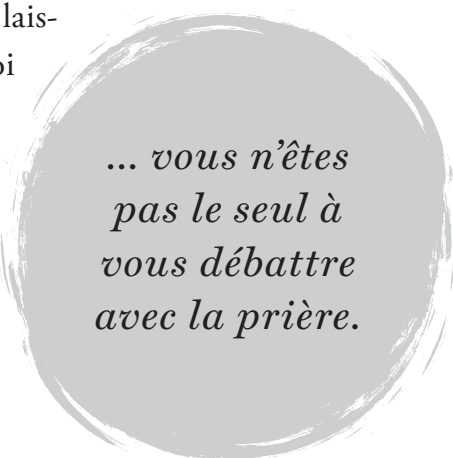
Au secours !

Définir la prière comme « le principal exercice de la foi » me paraît être une bonne chose, mais voici ma première réaction quant à ce point de vue : « Ô Seigneur, quel homme de peu de foi je fais ! »

En un sens, notre vie de prière nous révèle la vérité hideuse : elle révèle vraiment qui nous sommes. Nous pouvons bien continuer à théoriser ou à discourir sur la foi – nous pouvons même affirmer à qui veut l'entendre que la prière est vérité et que Dieu est bon – notre vie de prière montre

jusqu'à quel point nous désirons *vraiment* une communion avec Dieu, et jusqu'à quel point nous dépendons *vraiment* de lui. Je tiens néanmoins à souligner que cet état de fait ne remet absolument pas en question notre statut d'enfant de Dieu ou notre appartenance à Dieu. En revanche, ce même état de fait nous montre très précisément notre degré d'imaturité spirituelle, l'étendue de notre hypocrisie, et la véritable profondeur de notre amour pour le Seigneur. Donc, si nous avons tendance à croire que nous sommes formidables, prenons quelques instants pour penser à notre vie de prière.

Cependant, ne laissez pas le désarroi s'emparer de vous ! Oui, cela signifie que vous devez commencer par le début si vous voulez apprendre à prier. Si la prière



... vous n'êtes pas le seul à vous débattre avec la prière.

est véritablement « le principal exercice de la foi », alors il ne faut pas s'étonner d'être naturellement médiocre dans ce domaine. Pourquoi? Parce que nous manquons naturellement de foi. Si la prière est véritablement « le principal exercice de la foi », alors, de toute évidence, tout – le monde, la chair et le diable – conspire à nous en éloigner. Cela veut dire que vous n'êtes pas le seul à vous débattre avec la prière. Ce n'est pas *votre* petit secret que vous devez garder à tout prix – pensée qui peut générer une peur paralysante. Vous êtes juste un pécheur, naturellement enclin à s'éloigner de la foi et de la prière. Nous sommes tous des pécheurs. Et vous savez déjà celui qui est l'ami des pécheurs! Jésus.